

- 2 **Que pensez-vous de la Bible ?**  
*Eric Nager*
- 3 **Le royaume qui est en nous**  
*Gay Bryant Flatt*
- 5 **Pâques : Un réveil pour chacun de nous**  
*Juli Vice*
- 7 **Science et Santé : un livre indispensable à la pratique de la Science Chrétienne**  
*Kathryn Jones Dunton*
- 9 **La pratique de la Science Chrétienne : un élan soutenu par Dieu**  
*Judith Hardy Olson*
- 11 **Que la volonté de Dieu soit faite**  
*Nathan Talbot*
- 12 **Qu'est-ce que Dieu demande à notre église d'être et de faire aujourd'hui ?**  
*Brian Abbott*
- 22 **Nouvelle rédactrice en chef des périodiques de la Science Chrétienne**  
*Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne*
- 22 **Invitation à l'Assemblée annuelle 2026**  
*Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne*
- 23 **Alléluia !**  
*Lisa Rennie Sytsma*

## DE BONNES NOUVELLES

- 15 **Rester concentré !**  
*R. Kris Barthelmess*

## POUR LES ENFANTS

- 16 **Un cœur pur et des vitres propres**  
*Grace et Kayla*

## POUR LES JEUNES

- 17 **Lorsque l'avenir est incertain**  
*Courtlyn Reekstin*
- 18 **Une incertitude professionnelle a été résolue**  
*Samantha Fenwick*
- 19 **« Nouvelle naissance » et guérison grâce à la Vérité**  
*Norma Diaz Minatta*
- 20 **Vaincre les démons**  
*Miguel De Castro*

# Que pensez-vous de la Bible ?

Eric Nager

Paru d'abord sur notre site le 23 février 2026.

**Considérez-vous la Bible** comme un recueil de beaux textes littéraires avec des passages poétiques ? Ou bien comme un récit historique sur des personnages célèbres et des événements survenus il y a bien longtemps ? Ou encore un guide essentiel pour adorer Dieu et mener une vie empreinte de sens ? Sans doute est-ce une combinaison de tout cela. Mais peut-être ne vous êtes-vous jamais intéressé à la Bible, ou estimez-vous qu'elle est déconnectée de votre vie et de notre époque.

Quoi qu'il en soit, il est temps de porter sur elle un regard neuf. Où trouver ailleurs que dans la Bible la solution à tous les problèmes de l'existence – les maladies, y compris les cas apparemment désespérés, les relations personnelles difficiles, voire les conflits entre nations ?

Plus on connaît la Bible, mieux on comprend Dieu et plus on se rapproche de Lui. On comprend alors que Dieu n'a pas changé au fil du temps et qu'Il n'a rien perdu de Son pouvoir de guérir et de sauver ceux qui se tournent vers Lui. On est alors mieux à même de se guérir soi-même, mais aussi d'aider et de guérir les autres. Comme il est dit dans la Bible : « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (II Timothée 3:16,17)

La découvreuse de la Science Chrétienne, Mary Baker Eddy, a constaté, en surmontant des épreuves personnelles, que « La Bible contient la recette pour toute guérison » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 406). Dès son plus jeune âge, elle a aimé la Bible. Sujette à des problèmes de santé durant la première moitié d'une longue existence, elle s'est efforcée de trouver la guérison en recourant à diverses méthodes, dont l'homéopathie. Cependant souffrant de graves blessures à la suite d'un accident, elle a demandé qu'on lui apporte sa Bible. Selon une biographie, ouvrant le livre au hasard, « elle lut dans l'un des évangiles

l'histoire d'un homme qui ne pouvait pas marcher, et que Jésus guérit en lui ordonnant : "Lève-toi et marche."

« "En lisant, la Vérité qui guérit s'est révélée à moi" expliqua Mary plus tard. Les paroles de Jésus : "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi", se sont imposées à elle avec une telle intensité qu'elle a ressenti une puissance et une force qui ne lui appartenaient pas. Lorsqu'elle a repensé à son corps, elle a constaté que le froid et la douleur avaient disparu, et elle a été capable de se lever pour se rendre dans la pièce à côté. »

Selon cette biographie, Mary Baker Eddy n'a pas compris, à l'époque, comment elle avait été guérie : « Tout ce qu'elle savait, c'est qu'elle avait entrevu quelque chose de merveilleux, "à savoir, la Vie dans et de l'Esprit", comme elle l'expliqua plus tard, une réalité entièrement différente et plus radieuse que celle présentée par les sens matériels. » (Isabel Ferguson et Heather Vogel Frederick, *A World More Bright: The Life of Mary Baker Eddy* [Un monde plus radieux : la vie de Mary Baker Eddy], p. 60-61)

Au cours des années suivantes, Mary Baker Eddy a consacré son temps à étudier la Bible, à méditer sur ce qu'elle apprenait, à mettre en pratique les pépites de vérité qu'elle découvrait en guérissant les autres et en enseignant – et à écrire. Au cours des années suivantes, elle a écrit et publié *Science et Santé*, qu'elle a désigné comme le livre d'étude de la Science Chrétienne. Ce livre, qu'elle a révisé à plusieurs reprises au fil des décennies afin de rendre ses enseignements aussi clairs et compréhensibles que possible, n'avait pas pour but de remplacer les Ecritures, mais d'inciter les lecteurs à s'y intéresser davantage et à les comprendre spirituellement.

C'est son amour de la Bible et des années d'efforts pour acquérir une compréhension spirituelle de ses enseignements qui ont finalement conduit Mary Baker Eddy à ce moment d'inspiration décisif qui l'a guérie en 1866, et à sa découverte de la Science Chrétienne. L'Eglise qu'elle a fondée – l'Eglise du Christ, Scientiste – a pour but de « rétablir le christianisme primitif » (*Manuel de L'Eglise Mère*, p. 17), notamment en accomplissant des guérisons comme Jésus le faisait.

Le premier article de foi de l'Église stipule que les scientifiques chrétiens prennent « la Parole inspirée de la Bible comme [leur] guide suffisant pour atteindre à la Vie éternelle. » (*Science et Santé*, p. 497)

J'ai eu plusieurs guérisons en prenant la Bible comme guide. L'une d'entre elles, qui m'a particulièrement marqué, concerne une déchirure musculaire à la cuisse. Pendant un sprint, j'ai tout à coup ressenti un claquement à l'arrière de la cuisse suivi d'une douleur aiguë. Selon le pronostic médical, il faut parfois plusieurs semaines pour se remettre de ce type de blessure. Quelques jours après, je devais effectuer une course chronométrée de 3 km dans le cadre de mes obligations militaires (voir « Leg injury healed » [Guérison d'une blessure à la jambe], *Christian Science Sentinel*, 28 septembre 2015).

J'étais découragé, car je marchais avec difficulté, sans parler de courir. Mais durant la semaine où la course était prévue, en lisant la Leçon biblique hebdomadaire indiquée dans le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*, je suis tombé sur ce passage de l'Épître aux Hébreux dans la Bible : « Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ; et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. » (12:12,13) Ma pensée a aussitôt changé. Au lieu de me soumettre à une condition que je savais ne pas venir de Dieu, j'ai pu me débarrasser de la pensée que quelque chose puisse être « boiteux ». Je me suis dit que si la blessure n'était pas dans ma pensée qui gouverne le corps, je ne pouvais pas en souffrir.

En étudiant la Science Chrétienne, j'ai appris qu'il n'y a qu'un seul Entendement, Dieu, et que toute véritable pensée est une expression de cet Entendement, lequel est entièrement bon, n'a conscience ni de blessures ni de maladies, mais exprime uniquement la santé et la paix. Je me suis très vite senti beaucoup mieux et, quelques jours plus tard, j'ai pu effectuer la course en question avec une bonne performance et un sentiment de joie et de liberté.

Cette guérison démontre, me semble-t-il, que « toute Écriture est inspirée de Dieu » et que la Parole inspirée est portée par toute la puissance de Dieu. Par Sa Parole, Dieu, l'Esprit, parle à tous et partout. Une fois que notre

pensée a été touchée par Dieu, nous ne pouvons plus revenir en arrière, c'est-à-dire à une façon de penser matérielle. Nos pensées et notre vie s'améliorent. La guérison physique, comme je l'ai vécue, est un effet secondaire.

Quand nous lisons les Écritures avec un cœur réceptif et que nous nous efforçons de les comprendre spirituellement, nous constatons un changement dans notre perception de la Bible. Elle devient pour nous bien plus qu'un simple récit historique, ou un texte qui semble déconnecté de notre vie actuelle : c'est un guide fiable et une aide précieuse à toute époque et en toute circonstance. C'est en vérité la recette pour toute guérison. Ce que nous en pensons est loin d'être anodin. Dans son *Message à L'Église Mère de 1902*, Mary Baker Eddy écrit : « Nos idées sur la Bible définissent notre vie. » (p. 4)

---

## Le royaume qui est en nous

*Gay Bryant Flatt*

Paru d'abord sur notre site le 4 septembre 2025.

**J'ai souvent entendu** dire que la Science Chrétienne est un « travail intérieur ». C'est là une façon de comprendre ces paroles inestimables de Jésus : « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. » (Luc 17:21) La mise en pratique de la Science Chrétienne commence par la compréhension de l'impact de nos pensées sur notre vie, et par une pratique de la prière qui oriente constamment nos pensées vers Dieu et Sa création. La Science Chrétienne élève spirituellement nos pensées et met en lumière le royaume de Dieu en nous, dans notre conscience.

Cette façon de penser nous transforme, car la Vérité divine nous transforme et nous élève tout à la fois. Elle nous transforme en nous élevant au-dessus de

l'ordinaire vers l'extraordinaire : le divin. La Vérité est Dieu, elle est céleste et nous renouvelle.

Dans la pratique de la Science Chrétienne, notre *principal* patient est, sans exception, nous-même. Peu importe ce qui réclame notre attention, c'est dans notre propre pensée, et non dans celle des autres, que nous devons y faire face. Aussi réel ou exigeant qu'un défi puisse paraître, nous n'avons jamais affaire à quelque chose ou à quelqu'un qui soit « à l'extérieur » de nous-mêmes. Il est toujours nécessaire d'aborder les problèmes dans notre propre pensée, en discernant le royaume qui se trouve au-dedans de nous. C'est là que nous trouvons Dieu, et c'est là que nous trouvons la guérison.

Pendant quelques années, j'avais un gros grain de beauté sur le côté du visage, et il continuait de grossir, même s'il était invisible aux autres car mes cheveux le couvraient. Mais je n'étais pas arrivée à résoudre ce problème ; il me semblait que je ne savais pas comment l'aborder par la prière. Puis, une personne qui avait le même problème a fait part de sa grande peur à ce sujet, ce qui m'a donné le coup de pouce mental dont j'avais besoin.

Deux choses me sont venues à l'esprit. Premièrement, j'ai été frappée par le fait que le véritable emplacement de ce grain de beauté se trouvait dans ma pensée, et non dans mon corps. Tout ce que nous vivons est dans notre pensée et nulle part ailleurs, même l'univers et le monde qui nous entoure ! Je n'avais à gérer que la pensée. La pensée n'est pas dans le corps ; le corps est dans la pensée.

Puis, je suis tombée sur cet énoncé de Mary Baker Eddy, la Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne : « Un peu plus de grâce, un mobile purifié, quelques vérités tendrement énoncées, un cœur adouci, un caractère maîtrisé, une vie consacrée rétabliraient l'action normale du mécanisme mental, et rendraient manifeste le mouvement du corps et de l'âme en harmonie avec Dieu. » (*Ecrits divers 1883-1896*, p. 354) J'ai compris que je devais laisser cet adoucissement spirituel toucher ma pensée et me rendre davantage bienveillante – plus aimante et plus patiente.

Cela a élevé ma pensée et, en quelques jours, le grain de beauté a commencé à se désagréger et se détacher de ma peau. L'endroit où il se trouvait est rapidement devenu net, et il l'est resté.

De tous temps, les hommes et les femmes ont recherché ce monde fait d'Esprit et de Vérité – le royaume de Dieu. Certains l'ont trouvé ; beaucoup ont été touchés par lui ; mais c'est Christ Jésus qui a projeté sur lui une lumière éclatante. Ses enseignements et ses œuvres de guérison ont ouvert la voie pour que l'humanité comprenne la nature glorieuse du royaume de Dieu et démontre ici et maintenant son caractère pratique.

Dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, Mary Baker Eddy donne le sens spirituel de la Prière du Seigneur, notamment la phrase « Que ton règne vienne », qui se traduit par « Ton règne est venu ; Tu es toujours présent » (p. 16).

Comme toute découverte, par exemple les voyages dans l'espace, l'exploration des grands fonds marins ou les merveilles du monde microscopique, les découvertes spirituelles révèlent quelque chose qui est déjà là, attendant juste d'être découvert par celui qui cherche. Nous ne devrions jamais cesser de chercher. L'explorateur spirituel s'aventure là où peu sont allés auparavant, et les années qui passent ne lui sont pas défavorables, car l'aventure est aussi éternelle que la Vie elle-même – que Dieu.

Ce merveilleux monde de l'Esprit et de la Vérité divine, un monde nouveau bien qu'ancien, n'est trouvé ni dans le terrestre ni dans l'extraterrestre. On le trouve là où Jésus nous a dit qu'il était : dans la conscience. Jésus comprenait si bien ce royaume qu'il était capable de produire de la nourriture en abondance pour des foules, de rétablir la santé des malades et de ceux qui souffraient, et de réformer les pécheurs. Il demeurait intouché par les événements extérieurs et suprêmement conscient du royaume des cieux en l'homme.

Alors que Moïse s'émerveillait à la vue d'un buisson qui brûlait sans se consumer, il a entendu une voix qui lui disait : « Ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. » (Exode 3:5) Cette voix ne lui parlait pas de l'extérieur, mais de l'intérieur de lui-

même. Et Moïse a obéi à cet ordre. Il a abandonné ses idées préconçues, toutes les croyances et les sentiments auxquels il aurait pu être attaché, et il s'est fermement ancré dans son unité avec l'Entendement divin, Dieu. Il a trouvé le royaume au-dedans de lui, et il a entendu la voix divine lui dire : « JE SUIS CELUI QUI SUIS. » (Exode 3:14)

Moïse n'a pas eu besoin de chercher plus loin. Il avait été conduit à un moment sacré dans son développement spirituel, où le royaume a été révélé à sa pensée réceptive et, par l'obéissance à la direction divine, il a été capable de conduire les Israélites vers la liberté.

Le chemin vers le bonheur véritable et complet, le bien-être et l'abondance, se trouve à l'intérieur de nous. Ces bienfaits infinis nous appartiennent déjà de droit, puisque nous sommes des enfants de Dieu. En tant que représentations complètes de Dieu, l'Entendement, nous incluons tous le bien qui s'exprime sous la forme de la santé, du foyer, de la famille, des amis, de l'emploi, etc. La substance de ces bienfaits n'est pas « extérieure » à nous, mais elle est en nous, déjà là, dans notre conscience.

Si nous comprenons que ce que nous avons dans le royaume est réel et que Dieu nous le révèle directement et pour toujours, nous ne le perdrons jamais. En revanche, nous perdrons la peur de le perdre. Rien de réel ni de bon ne peut être perdu, même un instant, une fois qu'on l'a trouvé à l'intérieur de soi.

Quel soulagement de savoir que notre santé ne peut être perdue car elle n'est pas « extérieure » à nous, qu'elle n'est pas logée dans un corps physique. Quelle merveille de savoir que l'amour de nos enfants, de nos amis, de notre mari ou de notre femme n'est pas « à l'extérieur » de nous, dans une personnalité humaine, mais en sécurité dans le royaume intérieur, en Dieu. Savoir cela non seulement nous soulage de la peur, mais cela libère aussi les autres, et nous les aiderons à voir et à savoir que les idées de l'Entendement, pleines d'amour, sont constamment présentes, et qu'elles remplissent notre vie.

---

## Pâques : Un réveil pour chacun de nous

*Juli Vice*

Paru d&#039;abord sur notre site le 14 avril 2025.

**I l y a** quelque temps, j'ai vécu une expérience qui m'a ouvert les yeux et qui m'a permis de mieux comprendre la vérité enseignée par Jésus. J'avais du mal à respirer et, par moments, j'avais peur de ne pas survivre. Lorsque j'ai contacté une praticienne de la Science Chrétienne pour obtenir du soutien par la prière, elle est restée affectueusement au téléphone avec moi jusqu'à ce que la crise que je traversais s'apaise. Je me suis accrochée à ce qu'elle m'avait dit, et nous avons continué de prier chacune de notre côté.

A un certain moment cette nuit-là, une question m'est venue : « Acceptes-tu vraiment ce que Christ Jésus a prouvé pour l'humanité par sa résurrection ? Il a prouvé que la mort est irréaliste. Y crois-tu vraiment ? » Est-ce que je parvenais à accepter véritablement l'exemple de Jésus ? En y réfléchissant, j'ai pris conscience que la Vie est la vérité de l'être, et donc de *mon* être, qui est à l'image et à la ressemblance de Dieu. Jésus a démontré la vie éternelle, et je pouvais sans aucun doute accepter que cela était vrai.

J'ai également réalisé que Jésus, lorsqu'il était dans la tombe, démontrait « que le pouvoir de l'Esprit l'emporte sur le sens mortel et matériel » (Mary Baker Eddy, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 44). Et il le faisait mentalement. Cela signifiait donc pour moi que je devais accepter que Dieu est ma vie et que « la vie est réelle, et la mort est l'illusion » (*Science et Santé*, p. 428). Ce n'était que la suggestion mentale agressive qui disait que ma vie était fragile et temporaire. Je n'avais pas à accepter cette suggestion, jamais.

J'avais là une opportunité de comprendre ce qui était vrai au sujet de ma vie. J'avais vraiment besoin d'un changement de base de ma pensée. J'avais besoin de voir que la Vie est Dieu et qu'elle est continue parce que la Vie est infinie et éternelle. La Vie ne peut être interrompue

et, parce que nous existons dans la Vie divine infinie, notre existence ne peut être détruite. Il devenait de plus en plus clair pour moi que, bien que Jésus ait été calomnié, torturé et crucifié, aucun de ces événements humains ne correspondait à l'image spirituelle et réelle, et rien ne pouvait changer la loi éternelle de la Vie.

J'ai alors compris que je n'avais pas besoin de m'attarder à déterminer si je souffrais du climat, de la contagion, ou même si j'avais été « agressée » par les pensées et les sentiments d'autrui. La vérité à laquelle je devais m'accrocher était que la loi immuable de la Vie gouverne chacun en tant qu'idée de Dieu, que ressemblance de Dieu, moi y compris. Que j'étais, indéfectiblement, une avec notre Père-Mère Dieu, la Vie divine, ainsi que chacun de nous est un avec Lui, et c'était là une vérité que je pouvais accueillir comme étant vraie. Ma pensée avait dépassé la peur ; le résultat était que ma respiration était devenue plus normale et j'avais confiance dans le pouvoir guérisseur de la Vérité divine.

Deux jours plus tard, j'étais de retour à mon poste de Première Lectrice dans ma filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste, n'éprouvant qu'une immense gratitude et une grande joie pour l'enseignement que constitue la résurrection de Jésus.

Cette guérison m'a permis d'apprécier la fête de Pâques, qui est célébrée dans le monde entier, avec un œil neuf. Bien que l'on insiste souvent sur la lourdeur de la crucifixion, il était important pour moi d'exprimer ma gratitude pour le triomphe de la résurrection de Christ Jésus, survenue trois jours après sa crucifixion.

La résurrection était la preuve de la loi de la vie éternelle qui gouverne l'homme. Elle a en outre ouvert la pensée du monde à la promesse de la « vie éternelle ». En fait, si l'on considère toutes les démonstrations que Christ Jésus a faites de l'Amour divin, on constate qu'elles ont été accomplies pour le bien de l'humanité. Sa vie et ses œuvres ont entraîné un changement de pensée majeur, offrant aux hommes une perspective plus large, plus élevée et plus profonde, bien au-delà de leurs croyances limitées et de leurs vies ancrées dans l'obéissance aux lois matérielles.

Jésus a enseigné que Dieu est Esprit, et la Science Chrétienne met en lumière le fait qu'en tant que reflets de Dieu, nous sommes spirituels, complets et en sécurité en Dieu. Cette promesse s'étend à toutes les époques. Nous pouvons nous attendre à nous sentir élevés spirituellement en voyant que la résurrection fait partie de la Science démontrable du Christ, qu'elle opère dans chacune de nos vies. Dieu, la Vie divine, est Tout-en-tout. Cela étant vrai, il ne peut y avoir d'opposé appelé mort. Il n'y a que la Vie et l'expression de la Vie, ce que nous sommes tous.

L'un des synonymes de la « *résurrection* » est le « *réveil* », qui a lieu chaque fois que nous prenons conscience que l'activité de Dieu, le bien, est tout ce qui existe réellement dans chaque aspect de notre vie.

Peut-être nous sentons-nous accablés par les soucis de ce monde, et avons-nous le sentiment de perdre espoir. La promesse de la résurrection, fondée sur le fait spirituel que la Vie, Dieu, est Tout-en-tout, peut réellement nous sortir du désespoir et de la « mort » de l'espoir. La loi de la Vie et de l'Amour est éternelle et infinie. Elle gouverne tout. La preuve apportée par Christ Jésus qu'il n'y a pas de mort – dans tous les sens du terme – bannit toute croyance en ce qu'est la mort. Les pensées morbides ou les pensées relatives à l'absence de la vérité, de l'amour, de la bonté, de la paix, de la vie, peuvent être rachetées quand nous nous éveillons à une vision plus claire de ces faits spirituels. En réfléchissant à cela par la prière, en nous appuyant sur la réalité que Dieu est toute Vie, nous voyons que tout ce qui est bon ne peut être détruit.

La Vérité ne peut pas être détruite, car la Vie et la Vérité sont synonymes. Il en va de même pour l'Amour ; il est toujours avec nous. Nous existons à jamais en tant qu'expression de la Vie, de la Vérité et de l'Amour. La bonté et la paix sont des attributs de Dieu, exprimés dans la création tout entière de l'Amour, ce qui signifie qu'ils sont toujours présents et actifs de multiples façons.

En nous rappelant que la Vie est Tout, nous pouvons affronter avec courage et constance les défis qui se présentent à nous. Nous comprenons que toute croyance à la mort est sans loi, et n'a aucune marge

de manœuvre. Nous sommes éveillés de nouveau à la promesse de la Vie et nous sommes élevés jusqu'à voir les nouvelles possibilités du bien. La résurrection est pour nous une promesse de la loi infinie, éternelle et omniprésente de la Vie, que nous pouvons démontrer progressivement. Nous n'avons pas à attendre que le bien se manifeste dans le futur.

En tant qu'expressions chéries de la Vie et de l'Amour, nous sommes les héritiers du royaume des cieux, qui est présent ici et maintenant. Il n'y a que la Vie abondante et le bien infini dans ce royaume. Nous pouvons exprimer notre gratitude pour la preuve donnée par Christ Jésus de cette vérité éternelle, qui nous bénit tous.

---

## Science et Santé : un livre indispensable à la pratique de la Science Chrétienne

*Kathryn Jones Dunton*

Paru d'abord sur notre site le 26 février 2026.

**Je me suis** assise à côté de l'élève que j'aidais dans ses devoirs. En l'occurrence, il s'agissait d'un problème de physique. J'ai rapidement trouvé la solution, contrairement à lui. J'ai prié en sachant que nous exprimons tous l'intelligence de Dieu, l'unique Entendement infini. Alors la lumière de la compréhension a jailli, et l'élève a lui aussi trouvé la solution.

Je repense souvent à cet exemple lorsque je parle de la Science Chrétienne à d'autres personnes. La Science Chrétienne, comme la physique, repose sur des lois qui, lorsqu'elles sont comprises et appliquées, permettent de résoudre les problèmes. En priant, on ressent la présence de Dieu, qui donne à tous Ses enfants la capacité de comprendre Ses lois divines – capacité magistralement démontrée dans l'œuvre de guérison de Jésus, comme le rapporte la Bible – et de les mettre en pratique dans leur vie.

J'ai commencé à étudier la Science Chrétienne lorsque j'étais étudiante en physique à l'université. J'ai remarqué des similitudes dans la manière dont je devais aborder ces deux disciplines. Ni le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy, ni un manuel de physique ne peuvent être lus comme un roman. Il faut réfléchir à chacune des idées qu'ils contiennent et voir comment on peut les appliquer. Les problèmes de physique requièrent des solutions physiques, tandis que les problèmes sont résolus spirituellement en Science Chrétienne.

De même que la loi de la gravitation ne choisit pas sur qui elle agit, Dieu, qui est l'Amour même, ne choisit pas qui aimer. Il aime tout le monde, tous Ses enfants. Si une personne ne comprend pas la gravitation, cette loi ne la punira pas pour autant. De même, Dieu ne punit pas ceux qui ne Le comprennent pas ou qui ne comprennent pas leur relation à Lui. Dieu est toujours présent, toujours prêt à reconforter et à guider ceux qui se tournent vers Lui en prière. A mesure que l'on s'efforce de comprendre Ses lois et d'y obéir, on constate que l'on est en sécurité et heureux. En démontrant les lois de Dieu dans la vie quotidienne, on est de moins en moins soumis aux prétendues lois matérielles telles que la gravitation, ainsi que le démontra Jésus, le maître Chrétien, lorsqu'il marcha sur l'eau.

Mary Baker Eddy, la Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne, s'attendait à ce que chaque étudiant de la Science Chrétienne possède un exemplaire du livre d'étude de la Science Chrétienne et qu'il l'étudie. Elle explique que ce livre contient « l'exposé complet de la Science Chrétienne » et qu'il « a donné les premières règles pour démontrer cette Science, et a enregistré la Vérité révélée, incontaminée par des hypothèses humaines » (*Science et Santé*, p. 456-457). Ce livre décrit la nature de Dieu et le caractère inséparable de notre relation à Lui. Contrairement à la physique, la Science Chrétienne implique un travail avec la pensée plutôt qu'avec la matière. Les guérisons se produisent lorsque les pensées s'alignent sur les divines lois spirituelles d'harmonie.

Lorsque j'ai commencé à étudier la Science Chrétienne, j'ai lu avec avidité le livre d'étude d'un bout à

l'autre. Mon désir sincère de comprendre la Science du christianisme a porté ses fruits au cours de ma deuxième année d'université, lors de la guérison rapide d'une maladie digestive qui, selon ce que j'avais entendu dire, dure en général au moins une semaine. En méditant sur les vérités contenues dans le chapitre « Les pas de la Vérité » et en m'identifiant correctement comme l'expression parfaite de Dieu, j'ai été guérie en un jour.

*Science et Santé* conseille ainsi ses lecteurs : « Gardez la porte de la pensée. N'admettez que les conclusions dont vous voudriez voir les effets se réaliser sur le corps, et vous vous gouvernez harmonieusement. » (p. 392) On ne trouve pas dans ce livre des mantras à répéter sans cesse. En revanche, il regorge d'instructions qui montrent comment ouvrir sa pensée à Dieu et comment en fermer la porte à tout ce qui Lui est dissemblable. Grâce à l'étude de la Bible et de *Science et Santé*, on apprend que Dieu est Esprit, que nous sommes créés à Son image et à Sa ressemblance, et que nous sommes donc spirituels, et non pas matériels. On apprend également à connaître la nature de « l'entendement [...] qui était aussi en Christ Jésus » (Philippiens 2:5, traduction littérale de la version King James), et qu'il s'agit là du véritable Entendement de tous les enfants de Dieu.

En Science Chrétienne, on apprend à travailler à son propre salut – ce qui implique notamment de prier quotidiennement pour soi-même – et à s'appuyer sur Dieu, et non sur une personne, pour être guéri. Si les praticiens et les professeurs de Science Chrétienne donnent effectivement des traitements par la prière en Science Chrétienne, leur rôle consiste également à aider les patients et ceux qui étudient cette Science à comprendre et à appliquer les idées contenues dans la Bible et dans *Science et Santé*. Notre relation à Dieu est toujours intacte, et les praticiens prient pour savoir que les patients ressentent cette relation.

Dans son livre, Mary Baker Eddy parle du « pouvoir spirituel qu'a le patient d'opérer sa propre résurrection » (*Science et Santé*, p. 365). Les patients ont un rôle important à jouer dans leur guérison. Lorsque l'on prie sincèrement pour comprendre Dieu et Sa nature comme l'Amour toujours présent et tout-puissant, la

pensée est prête à recevoir un flot de lumière et d'amour divins qui mène à la guérison.

Les étudiants en Science Chrétienne s'efforcent de pratiquer la guérison par la prière. Il n'y a pas deux catégories de scientifiques chrétiens : ceux qui pratiquent la guérison et les patients. Dans *Science et Santé*, on lit ceci : « Il est possible – c'est même le devoir et le privilège de tous, enfants, hommes et femmes – de suivre en quelque mesure l'exemple du Maître en démontrant la Vérité et la Vie, la santé et la sainteté. » (p. 37)

Grâce à l'étude assidue de *Science et Santé* et de la Bible, chacun peut apprendre à se guérir et à guérir les autres. Les cent dernières pages de *Science et Santé* contiennent des témoignages de personnes qui ont été guéries par la seule lecture du livre d'étude. Les idées qu'il renferme s'impriment dans notre cœur. Et lorsque l'on est face à un problème, quel qu'en soit la nature ou la gravité, on peut se tourner vers Dieu et écouter humblement Ses conseils pour savoir comment aller de l'avant. Dieu nous révèle exactement ce que nous avons besoin de savoir dans chaque situation.

Depuis que j'étudie en profondeur *Science et Santé*, les idées contenues dans ce livre se sont gravées dans mon cœur. J'ai appris que je ne suis jamais seule et que je peux faire confiance à Dieu à tout moment et en toute circonstance. Par exemple, l'été dernier, j'ai été rapidement guérie d'une intoxication alimentaire alors que je voyageais seule au Québec. Je me suis sentie très mal au milieu de la nuit, et j'étais inquiète car je devais me rendre en voiture dans l'Etat du Vermont, aux Etats-Unis, le lendemain, pour aller voir mon frère.

Tandis que je priais, j'ai su que Dieu était avec moi, qu'Il m'aimait et prenait soin de moi. En vérité, je n'étais pas seule, loin de chez moi et sans aide. J'ai ressenti la présence de Dieu. Peu après, les aliments incriminés ont été naturellement éliminés de mon organisme, je suis retournée me coucher et je me suis rendormie. A mon réveil, le lendemain matin, j'étais complètement guérie. J'ai conduit pendant plusieurs heures, d'excellente humeur, et j'ai passé un merveilleux moment avec mon frère. Toute trace du malaise de la nuit précédente avait disparu.

Tout le monde peut ressentir la présence de Dieu. La conscience de Sa bonté et de Sa présence grandit à mesure que l'on s'efforce de comprendre et de mettre en pratique les idées inspirées qui sont exposées dans *Science et Santé*.

---

## La pratique de la Science Chrétienne : un élan soutenu par Dieu

*Judith Hardy Olson*

Paru d'abord sur notre site le 13 novembre 2025.

**La méthode de guérison** d'un praticien de la Science Chrétienne est purement mentale, spirituelle, et elle repose entièrement sur la prière – une prière spécifique, scientifique et chrétienne. C'est ainsi que Jésus guérissait. Dieu est la puissance qui guérit, et la guérison est la preuve de Son omnipotence. Le texte de loi de la guérison chrétienne est la Sainte Bible, et sa clé est *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy.

Récemment, un étudiant qui réfléchissait à sa carrière m'a demandé : « Quand et comment avez-vous pris la décision de devenir praticienne de la Science Chrétienne ? »

« Je ne crois pas l'avoir fait », ai-je répondu. Pour moi, ce n'était pas une décision au sens humain du terme, mais un appel – un appel venant de Dieu. Je me souviens m'être sentie guidée. Le message était doux et fort, pas effrayant. Le suivre semblait naturel, ce qui m'indiquait que ma réceptivité à cet appel était initiée et inspirée par Dieu, tout comme son appel. On lit dans la Bible que « c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ». (Philippiens 2 :13)

C'est ainsi qu'a débuté mon engagement envers la guérison-Christ, telle que Jésus l'a démontrée et nous l'a enseignée. J'ai commencé à apprendre (et j'apprends

encore) les qualités chrétiennes si essentielles à cette profession sacrée : l'engagement, la compassion, la conviction, le courage, la consécration, la constance et la confiance.

L'expérience de chacun est différente et précieuse, mais quel que soit l'ordre dans lequel ces sept qualités se présentent, ou la forme qu'elles prennent pour chaque personne, elles sont inspirées par Dieu. Elles sont des preuves tangibles de la puissance de Sa présence, de Son Christ, ou Vérité, qui communique les messages de Dieu à la conscience humaine, et du Saint-Esprit, ou Science Divine, qui est la loi de la Vérité et de l'Amour.

Dans mon expérience, l'engagement est venu en premier. Au début de mon étude de la Science Chrétienne, j'ai été témoin de deux guérisons physiques remarquables dans notre famille grâce au traitement en Science Chrétienne. Ces guérisons ont immédiatement insufflé en moi un sentiment sincère d'engagement, me faisant sentir que je le devais à Dieu – que L'aimer de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma force et de toute ma pensée, et Le servir, était le moins que je puisse faire en retour de l'amour guérisseur qu'Il m'avait témoigné.

Immédiatement après cet engagement, la compassion est venue, sous la forme d'un profond désir d'aider les autres avec ce qui m'avait tant aidée. Cet amour pour Dieu et pour l'humanité a suscité en moi une soif insatiable d'aimer, de comprendre et de suivre Dieu chaque jour davantage, et de comprendre comment la Science Chrétienne guérit.

L'exhortation et l'assurance de Dieu que l'on trouve dans Esaïe étaient vivantes dans mon cœur : « Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. » (45:22) Pour moi, ce fut un aperçu de la totalité et de la bonté de Dieu, et cela m'a amenée à suivre un cours intensif de 12 jours en Science Chrétienne, intitulé le Cours Primaire, établi dans le *Manuel de L'Eglise Mère* de Mary Baker Eddy. Solidement ancré dans la Bible, notamment sur les enseignements et les guérisons de Christ Jésus, et commençant par une exploration approfondie de ce qu'est Dieu, ce cours a été le tremplin idéal pour réaliser mon désir.

Eclairée et inspirée, je suis rentrée chez moi avec une conviction pure et solide de la présence, de l'immédiateté, de l'unicité et de la plénitude d'un Dieu tout-puissant, le bien, et avec cet objectif si précieux : « Je suis capable de communiquer la vérité, la santé, le bonheur, et c'est là le rocher de mon salut et ma raison d'être. » (Mary Baker Eddy, *La Première Eglise du Christ, Scientiste, et Miscellanées*, p. 165)

Jésus n'a pas suggéré à ses disciples de guérir ; il le leur a commandé, ajoutant : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10:8) Cela m'a appris qu'être disciple, c'est marcher main dans la main, pas à pas, avec Dieu. Cela m'a donné du courage, une force spirituelle intérieure nouvelle pour affronter l'ennemi et relever chaque défi, sans chercher à y échapper ou à me cacher. J'avais perçu que toute difficulté (morale, mentale ou physique) est une négation de Dieu – de Sa présence, de Sa puissance et de Son amour.

Une consécration douce et certaine à Dieu se développait en moi, me montrant que la pratique de la Science Chrétienne était plus qu'une partie importante de ma vie. *C'était* ma vie même, et chaque détail de ma vie (famille, foyer, activités) y était inclus. Ce proverbe biblique est ce qui me l'a montré : « Recommande à l'Éternel tes œuvres, et tes projets réussiront. » (Proverbes 16:3) Jusque-là, je Lui confiais mes *pensées* afin d'accomplir mes œuvres. Mais ce proverbe était bien plus large : Lui confier mes *œuvres*, tout, ma vie entière, et Le laisser établir chacune de mes pensées et chacun de mes actes.

Une autre leçon que la consécration m'a apprise est la constance. La pratique de la Science Chrétienne est une activité qui se déroule 24 h/24 et 7 j/7, pensée après pensée, instant après instant ; ce n'est pas une réponse ponctuelle lors d'un appel à l'aide. Mary Baker Eddy écrit : « Vivre de façon à maintenir la conscience humaine en relation constante avec le divin, le spirituel et l'éternel, c'est individualiser le pouvoir infini ; et c'est cela la Science Chrétienne. » (*Miscellanées*, p. 160) J'ai compris que c'était cela la constance, et que cela influençait tout ce que je faisais : les films que je regardais, les livres que je lisais, les conversations que j'entretenais, et même les pensées qui guidaient mes

courses à l'épicerie. Bref, j'étais attentive à chacune de mes pensées.

Pendant tout ce temps, j'avais grandi spirituellement, manifestant plus de patience, d'humilité, de paix, d'expectative et de joie ; et les demandes de traitement en Science Chrétienne, suivies de guérisons, avaient augmenté. Mais, alors que je commençais à postuler pour être inscrite dans le *Christian Science Journal*, une publication sœur du Héraut, comme praticienne à temps plein, une multitude de « Et si ? » ont afflué, me faisant perdre confiance. Je savais que Dieu est toujours Celui qui guérit et que j'en suis le témoin, alors pourquoi douter de ma capacité, conférée par Dieu, de témoigner de la perfection de Dieu et de l'homme ? Je suis Son image – spirituelle, non matérielle. Perplexe, je me suis arrêtée, et j'ai prié. Prié. Prié encore.

La réponse m'est venue lorsque je me suis souvenue que les quarante jours et les quarante nuits intenses de Christ Jésus dans le désert, et sa tentation par le diable (chaque pensée diabolique étant source de doute et de peur), se sont produits juste au moment où il s'engageait dans la mission de guérison fixée par Dieu. Mais Jésus, sachant que ce n'étaient pas là ses pensées, mais les mensonges du menteur (du diable), a refusé d'y prêter attention, et il s'est accroché comme de la super glue à ce qu'il connaissait au sujet de Dieu – la seule puissance et la seule présence. « Ainsi en est-il de ses disciples », me suis-je dit, et j'ai avancé sans crainte.

Comme vous pouvez le constater, Dieu m'a dévoilé ces sept qualités, et il fera de même pour vous. Dieu nous conduit non seulement à répondre à Son appel, mais aussi à Lui obéir.

Depuis lors, il ne se passe pas un jour sans que je ne défende mon statut de disciple. Je suis certaine de cela : Dieu, qui a posé mes pieds sur Son chemin, m'accompagne à chaque pas, et cela me permet d'avancer et de croître. Merci, mon Dieu !

# Que la volonté de Dieu soit faite

Nathan Talbot

Paru d'abord sur notre site le 2 février 2026.

**Beaucoup de choses** transforment le monde. Parfois, elles semblent minuscules. D'autres fois, elles sont plus perceptibles. La résurrection et l'ascension de Christ Jésus ont été profondément notables. En réalité, elles ont changé le cours même de l'histoire humaine.

Avant ces événements, cependant, une chose en apparence moins significative s'est produite, mais elle a néanmoins eu un impact incommensurable sur le monde. La nuit précédant sa crucifixion, sachant ce qui l'attendait, Jésus s'est rendu au jardin de Gethsémané avec ses disciples. Il s'est éloigné d'eux d'une courte distance, il est tombé à genoux et a prié, seul. En proie à une profonde tristesse et à une agonie profonde, il a demandé à son Père céleste de lui épargner la crucifixion, mais il a ensuite concédé : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22:42) Ses disciples l'avaient apparemment abandonné, s'étant endormis, mais un ange du Seigneur est venu fortifier Jésus.

La tension de ce moment est inimaginable, et on nous dit qu'il a prié avec une telle ferveur que « sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre » (Luc 22:44). Mais par ces paroles, Jésus a cédé à la volonté de Dieu, renonçant à un élément de l'entendement humain appelé volonté ou ego. A très court terme, cela a semblé ouvrir la porte à la terrible crucifixion. Et pourtant, cela a en réalité ouvert la porte à la plus grande victoire que le monde ait jamais connue : la puissance de la Vie et de l'Amour divins remportant la victoire sur la mort même.

Lors de ce moment sans précédent où Jésus a prié pour faire la volonté de Dieu et non la sienne, le monde a perdu, dans une certaine mesure, la croyance en un ego personnel. En refusant de céder à toute autre volonté que celle de Dieu, il ne reconnaissait qu'un seul Ego, l'Entendement divin que l'homme reflète. Mary Baker Eddy explique dans le livre d'étude de la Science Chrétienne que le sens spirituel de Jésus a « éteint tout

désir terrestre », c'est-à-dire l'ego humain. Elle poursuit ainsi : « Il trouva ainsi l'éternel Ego, et prouva que lui et le Père étaient inséparables en tant que Dieu et Son reflet ou homme spirituel. » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 314)

Lorsque Jésus a inclus les mots « Que ta volonté soit faite » dans ce qu'on appelle la Prière du Seigneur comme élément essentiel de cette prière, il comprenait assurément l'importance de le faire pour toujours dans la prière qu'il donnait au monde et avec laquelle il souhaitait que ceux qui le suivraient prient. Sa vie a illustré l'esprit même de ces mots : la profonde humilité nécessaire pour renoncer à un ego personnel qui revendique une identité ou une vie dans la matière, et le courage profond nécessaire pour manifester l'Ego divin ou individualité divine. Mais renoncer à la volonté humaine n'entraîne aucune perte ; seul le bien sans limite peut en résulter. Le bien se manifeste en vivant de manière chrétienne – au travers de notre expression de la nature divine, de l'esprit de Vérité et d'Amour – ce qui est en réalité la preuve que la volonté de Dieu est accomplie et qu'elle nous permet de guérir toutes sortes de difficultés.

Je prie avec la Prière du Seigneur depuis l'époque où j'étais un petit garçon à l'école du dimanche de la Science Chrétienne, et j'ai continué au fil des décennies lors des services d'église et à d'autres moments durant la semaine. J'ai aussi souvent prié ainsi : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » J'ai prononcé ces paroles. Mais Jésus les a pleinement démontrées. Cela ne veut pas dire que je n'ai pas connu de moments d'efforts intenses pour céder à Dieu. Ces moments peuvent se présenter différemment pour chacun. Pour moi, il m'est arrivé d'être appelé à servir mon église alors que je doutais de ma capacité à faire ce qui était attendu de moi. Et pourtant, en repensant à ces moments où je cédaï à Dieu, un bienfait en résultait toujours.

Cependant, je ne pense pas avoir prié « Que ta volonté soit faite » de la même manière depuis que j'ai pris conscience de l'abnégation qu'il a fallu à Jésus pour faire le plus grand sacrifice de la volonté humaine. Bien que je n'aie jamais transpiré en priant, sans parler de l'expérience de Jésus cette nuit-là, à Gethsémané, où,

selon le récit biblique, il a transpiré du sang, j'ai ressenti un désir ardent d'accomplir la volonté de Dieu. Nous pouvons certainement tous, au moins modestement, suivre l'exemple du Maître. Chaque effort en ce sens contribue à briser l'emprise oppressante de la croyance au péché, à la maladie et même à la mort.

Lorsque vous priez, souvenez-vous de la signification profonde des mots « Que ta volonté soit faite » et de ce que Jésus a fait pour vous – pour nous tous – cette nuit-là dans le jardin de Gethsémani.

---

## Qu'est-ce que Dieu demande à notre église d'être et de faire aujourd'hui ?

Brian Abbott

Paru d'abord sur notre site le 8 septembre 2025.

**Le livre des Actes** des apôtres rapporte qu'après la lapidation d'Étienne, qui était l'un des premiers chrétiens, une grande persécution s'est abattue sur la jeune église chrétienne de Jérusalem, et la plupart des croyants se sont dispersés dans toute la région, fuyant pour sauver leur vie (voir Actes 8:1).

Malgré cette crise, le livre des Actes des apôtres continuent en relatant que ces disciples de Christ Jésus partageaient leur nouvelle foi, faisaient de nouveaux disciples et semaient les graines de nouvelles églises partout où ils allaient. Ce qui a dû sembler intimidant à bien des égards – fuir ce qui est familier et se lancer dans l'inconnu – était en réalité une étape dans l'expansion extraordinaire de l'église qui a ancré le christianisme dans tout l'Empire romain.

Que pouvons-nous apprendre aujourd'hui de ces premiers chrétiens ? Les défis actuels auxquels sont

confrontées les églises filiales de la Science Chrétienne peuvent-ils devenir les catalyseurs d'une expansion ?

Au cours de mes six années de travail au sein du service Activités de l'Église à l'Église Mère, j'ai discuté avec de nombreux membres d'églises filiales dont le travail a été mis à l'épreuve par un défi prenant place plus lentement mais tout aussi important pour l'Église : plus spécifiquement, la diminution du nombre de membres. Ce défi a pour conséquence une charge de travail trop importante et trop peu de membres pour la réaliser, des difficultés pour satisfaire aux exigences du *Manuel de L'Église Mère* afin d'être reconnu en tant qu'église ou société et, dans bien des cas, des bâtiments surdimensionnés pour la congrégation, lesquels se révèlent coûteux à entretenir.

Les échanges que j'ai eus avec les membres de ces églises filiales ont été l'occasion de réfléchir ensemble à la manière dont l'Église, en tant qu'idée spirituelle et éternelle, devient tangible au travers de la continuité ininterrompue de l'institution humaine – une institution qui, lorsqu'elle est bien comprise, est aussi invulnérable face au déclin que l'idée spirituelle qui l'anime.

Cette idée spirituelle de l'Église est définie, en partie, dans *Science et Santé avec la Clef des Écritures*, de Mary Baker Eddy, comme « la structure de la Vérité et de l'Amour » (p. 583). Cette idée s'exprime à son tour dans l'organisation de l'église dont les activités sont imprégnées de Vérité et d'Amour, démontrant ainsi leur utilité en élevant, en stimulant et en guérissant les membres et la localité. Cette idée spirituelle est infinie ; il n'existe donc pas d'époque, de lieu ni de culture où cette institution ne puisse répondre aux besoins spirituels et temporels qu'elle rencontre. Cette capacité d'adaptation découle de l'Amour divin, car l'idée de l'Église, tout comme l'Amour divin lui-même, est « impartial[e] et universel[le] dans son adaptation et dans ses dispensations » (*ibid.*, p. 13).

Les Écritures offrent de nombreux exemples de la capacité d'adaptation de l'Amour et de ses dispensations destinées à protéger et à guider l'institution de l'église (sous toutes ses formes) en temps de besoin. Les enfants d'Israël, poursuivis par

les armées égyptiennes, ont vu la mer Rouge s'ouvrir devant eux ; Elie, caché dans une grotte et croyant qu'il était le tout dernier disciple de Dieu, a entendu la voix de Dieu qui l'a guidé vers des milliers d'autres ; Jésus, confronté à l'opposition à son œuvre de guérison, a triomphé de la malveillance grâce à son amour désintéressé ; Pierre a été délivré de sa prison grâce aux prières des membres de l'église ; et Paul, qui a fondé de nombreuses églises à travers l'Empire romain, a offert à travers ses lettres des conseils pratiques qui ont aidé chaque église à relever les défis uniques auxquels elle était confrontée.

Ces récits nous aident à comprendre la double histoire de l'idée d'Eglise et de l'institution qu'est l'église, et montrent que la nature complète, inviolable et éternelle de l'idée divine protège chaque expression spirituelle de l'institution, guidant son adaptation pour qu'elle demeure une force active et porteuse de guérison au sein de la localité, et la protégeant des influences qui tenteraient de s'opposer à elle.

La nature adaptable de ce double développement s'est véritablement cristallisée pour moi grâce à la lumière que *Science et Santé* projette sur le récit des disciples de Jésus, lorsqu'ils l'ont vu après sa résurrection, et lorsque après une nuit de pêche infructueuse, ils ont soudain vu leurs filets remplis de poissons (voir Jean 21:1-14). *Science et Santé* explique : « Discernant de nouveau le Christ, la Vérité, sur la rive du temps, ils purent s'élever quelque peu au-dessus du sensualisme mortel, ou l'ensevelissement dans la matière, jusqu'au renouvellement de la vie en tant qu'Esprit. » (p. 35)

Je connaissais le récit biblique de la pêche miraculeuse et la citation de *Science et Santé*. Cependant, lorsque j'ai lu cela peu après avoir commencé à travailler au service Activités de l'Eglise, les mots « de nouveau » ont vraiment retenu mon attention. En réfléchissant à l'expérience des disciples, j'ai compris que discerner de nouveau une idée spirituelle élève toujours la conscience humaine, et qu'à partir de ce nouveau point de vue, des perspectives nouvelles sur l'adaptation et les dispensations de l'Amour deviennent visibles dans l'expérience humaine.

Etre ouvert à un tel renouveau est un état d'esprit que je retrouve généralement chez les membres des églises filiales qui résistent avec succès aux prétentions de déclin. Ils recherchent et découvrent de nouvelles perspectives concernant l'idée spirituelle de l'Eglise ; et en même temps, comme les disciples dans leur barque, l'inspiration qu'ils ressentent leur révèle une nouvelle façon de poursuivre leur travail.

La manière dont ces progrès se produisent est propre à chaque église filiale et à chaque société, mais dans presque tous les cas, on peut les attribuer aux prières des membres autour de la question suivante : « Qu'est-ce que Dieu demande à notre église d'être et de faire *aujourd'hui* ? »

Cette question exige de prier, et elle met un terme à la tendance humaine à se focaliser sur le passé ou l'avenir. Elle nous amène à cesser de focaliser notre attention sur les résultats, et nous incite à chercher d'abord à être en communion avec Dieu par la prière. Cela suppose de s'approcher humblement de Dieu, de mettre de côté la peur et les tentatives pour prévoir comment les choses doivent se passer, afin d'écouter attentivement Ses conseils.

Atteindre cet état de réceptivité et d'obéissance exige généralement un examen de conscience de la part des membres. Puisque la structure de l'Eglise est la Vérité, les membres des églises filiales peuvent examiner comment ils vivent la vérité. Les statuts et les modes de fonctionnement de la filiale sont-ils adaptés au nombre actuel de membres, et non à un héritage vieux de plusieurs décennies ? Les membres sont-ils fidèles à la rotation des postes, à des processus démocratiques honnêtes, à des rapports financiers transparents et à des discussions d'église ouvertes aux points de vue de chacun ?

Puisque la structure de l'Eglise est aussi l'Amour, les membres pourraient se demander comment ils vivent l'amour. La priorité est-elle accordée aux impressions et aux besoins des visiteurs plutôt qu'aux habitudes et au confort des membres, afin que les nouveaux-venus n'aient pas l'impression que l'église est réservée à des initiés ? Une façon d'aborder cette question est de réfléchir à l'expérience des visiteurs du début à

la fin. Lorsqu'ils envisagent de venir, trouveront-ils facilement les informations nécessaires en ligne ou dans les médias d'information locaux ? A leur arrivée, seront-ils clairement informés de l'emplacement où stationner leur véhicule, et sauront-ils quelle porte est la porte d'entrée ? Pendant le service, les visiteurs seront-ils suffisamment informés pour savoir ce qu'il se passe, et ce qu'il se passera ensuite ? Après le service, si les visiteurs souhaitent engager une conversation plus approfondie, les membres seront-ils prêts à modifier leurs plans et à aller prendre un repas avec eux ?

Réfléchir à ces questions et être ouvert à la nouveauté ouvre un espace pour « l'adaptation » et les « dispensations » de l'Amour. Les activités de l'église peuvent finir par changer d'aspect par rapport à ce qu'elles étaient jusque-là, mais cela correspond bien aux récits de la Bible et constitue le résultat naturel du fait de discerner « de nouveau le Christ, la Vérité, sur la rive du temps » – démontrant au monde la pertinence actuelle de notre église sans faire la moindre place à la suggestion du déclin.

Voici un exemple. Après cinquante ans de croissance, une église filiale aux Etats-Unis a connu deux décennies de déclin important. Il y avait peu de personnes pour occuper les postes, et la grande majorité des sièges du grand auditorium de l'église étaient vides pendant les services.

Un nouveau membre, qui était reconnaissant pour les guérisons d'une addiction et de maladies obtenues récemment et qui l'avaient ramené vers la Science Chrétienne et l'église, assistait alors à sa première assemblée d'église. Surpris par les querelles entre les membres, il a souligné la contradiction entre leur comportement et les enseignements de la Bible et du livre d'étude de la Science Chrétienne.

Les membres ont convenu qu'il fallait changer quelque chose, et qu'ils commenceraient par prier. Ils ont commencé à prier individuellement et à tenir des réunions hebdomadaires pour prier collectivement et parler ensemble de ce que leurs prières individuelles leur avaient révélé. Les membres ont ainsi commencé à partager honnêtement ce que leurs prières avaient révélé au sujet de leurs expériences d'église : le fait de

voir des fardeaux plutôt que la joie, la routine plutôt que l'inspiration, et le fait que parfois ils ne désiraient même pas être présents à l'église.

Lorsqu'il est devenu évident que leur fonctionnement mécanique au sein de l'organisation de l'église était une contrefaçon de l'Eglise authentique, deux choses se sont produites. Premièrement, les membres ont pris conscience qu'une approche routinière de l'église les avait induits en erreur quant à leur gestion du temps et de leurs énergies, et avait miné leur unité et leur harmonie. Deuxièmement, ils ont pris la détermination de retrouver le sens inspiré de l'Eglise et de découvrir de nouveaux moyens, guidés par Dieu, grâce auxquels leur église pourrait reprendre sa place essentielle dans la localité.

Forts des réunions métaphysiques qu'ils organisaient, les membres ont commencé à prendre des mesures concrètes pour apporter des changements. Ils ont adapté la taille de leur bâtiment et le fonctionnement de leur organisation au nombre de membres. Ils ont vendu leur grand édifice, ils ont transformé leur église filiale du Christ, Scientiste en une société de la Science Chrétienne, et ils ont révisé leurs statuts pour refléter le type d'église qu'ils souhaitaient être aujourd'hui, et non ce qu'ils étaient il y a des années, lorsque les statuts avaient été rédigés.

Ils ont loué un local dans le quartier commerçant du centre-ville et ils ont utilisé les bénéfices de la vente du bâtiment pour embaucher une bibliothécaire pour la salle de lecture, travaillant quarante heures par semaine. Le travail et les produits de la salle de lecture ont été bien accueillis par la localité, et le maire de la ville a même assisté à la cérémonie d'inauguration.

Lorsque le propriétaire a vendu le bâtiment quelques années plus tard, les membres ont commencé à réfléchir à un emplacement permanent pour l'église. A force de prière et de patience, ils ont finalement construit une église et une salle de lecture combinées sur la rue principale animée de leur quartier. De manière opportune, la propriété comprenait un jardin déjà utilisé par la localité comme espace de prière et de réflexion. Les services ont été adaptés à la culture locale, pour devenir plus informels tout en respectant l'ordre

des services du *Manuel de l'Eglise*. Les membres ont commencé à participer aux grandes foires de rue et aux événements annuels de la localité, qui ont attiré et attirent encore des centaines d'enfants et d'adultes dans la salle de lecture et à l'église.

Au cours des dix années suivantes, les membres ont veillé à préserver leur engagement envers la nouveauté : rester attentifs à la question de ce à quoi leur église devait ressembler aujourd'hui, entretenir sa fraîcheur et sa pertinence afin qu'elle soit reconnue par la localité comme une ressource digne d'intérêt, et valant la peine d'être explorée. « Nous sommes prêts à changer et à nous adapter à tout moment », a fait remarquer un membre. Grâce à ces efforts, un esprit d'amour, d'engagement et d'unité imprègne leurs activités. Le nombre de membres a augmenté et continue de renverser les prétentions relatives au déclin.

Les exemples que j'ai rencontrés au cours de mes six années de travail ne suivent pas tous le même schéma. Naturellement, l'expérience de chaque filiale est unique. La prière : « Qu'est-ce que Dieu demande à notre église d'être et de faire *aujourd'hui* ? » a été exaucée de nombreuses manières. Mais la volonté sincère de discerner « de nouveau le Christ » et d'abandonner l'ancien pour le nouveau – comme les croyants qui ont fui Jérusalem il y a tant de siècles – ouvre toujours la pensée à « l'adaptation » et aux « dispensations » de l'Amour, qui révèlent la continuité ininterrompue de l'église et ouvrent un chemin vers l'avenir.

---

## DE BONNES NOUVELLES

---

# Rester concentré !

R. Kris Barthelmess

Paru d'abord sur notre site le 26 mai 2025.

**Ce mot me** renvoie généralement au sport. Souvent, les athlètes disent qu'ils sont bien concentrés mentalement sur ce qu'ils font, et qu'alors ils battent un record sur la piste, marquent un essai au rugby, lancent un *shutout*

au baseball, ou réalisent leur meilleur score lors d'une compétition de patinage artistique, par exemple.

Toutefois, la concentration ne se limite pas à l'activité physique. Nous connaissons tous dans notre vie des moments où une idée nous a permis de parvenir à un résultat impossible à envisager autrement, lorsque, grâce à cette inspiration, nous avons accompli avec facilité un travail difficile.

En Science Chrétienne, je considère que la concentration implique une prière fervente grâce à laquelle on s'élève jusqu'à la conscience de son être véritable en tant qu'idée spirituelle de Dieu. Cette prière permet de surmonter toutes sortes de situations humaines discordantes.

Dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, la Découvreuse, Fondatrice et Leader de la Science Chrétienne, Mary Baker Eddy, écrit ceci : « Prenez courage, ô vous qui souffrez, car cette réalité de l'être apparaîtra assurément un jour et de quelque manière. Il n'y aura plus de douleur, et toutes larmes seront essuyées. Lorsque vous lirez cela, souvenez-vous des paroles de Jésus : "Le royaume de Dieu est au-dedans de vous." Il est donc possible d'avoir cette conscience spirituelle dès maintenant. » (p. 573)

Je me souviens d'un exemple marquant où j'ai prié avec concentration, lorsque j'ai passé l'examen national de licence d'architecte. Une partie de l'épreuve consistait en un exercice de 12 heures au cours duquel nous devions concevoir un bâtiment à partir de rien, en respectant des consignes spécifiques, sur un site précis, ces spécifications restant inconnues jusqu'au jour de l'examen. Il fallait ensuite réaliser sept dessins différents pour expliquer notre projet et démontrer qu'il répondait à toutes les spécifications requises.

Je m'y suis préparé en priant. Tout d'abord, j'ai prié pour établir dans ma conscience mon véritable statut d'enfant de Dieu. Je savais que puisque j'exprimais l'Entendement divin (un autre nom pour désigner Dieu), je reflétais l'inspiration et l'intelligence nécessaires pour accomplir ce travail ; puisque j'exprimais l'Ame (autre synonyme de Dieu), je possédais la créativité nécessaire pour respecter le cahier des charges tout en réalisant une conception à la

fois fonctionnelle, esthétique et satisfaisante aux yeux des correcteurs.

L'idée m'est également venue de réfléchir à la définition de l'« Eglise » dans le glossaire de *Science et Santé. En voici un extrait* : « *L'Eglise est cette institution qui donne la preuve de son utilité et qui, ainsi qu'on le constate, ennoblit la race, réveille des croyances matérielles la compréhension endormie en l'amenant jusqu'à la perception des idées spirituelles et à la démonstration de la Science divine, chassant ainsi les démons, l'erreurs, et guérissant les malades.* » (p. 583)

J'ai compris que, dans cet examen, on me demandait de fournir la preuve de mon utilité, et que pour cela il me fallait m'élever et me réveiller pour comprendre les idées spirituelles. Je savais que les qualités de Dieu, en tant qu'Entendement et Ame, que j'exprimais déjà, me permettraient de le faire. Cette idée m'a tellement stimulé que j'ai tapé la définition de l'« Eglise » sur une fiche, et cela m'a servi d'un rappel inspiré pendant que je passais l'examen.

Lorsque l'examen a commencé, il m'a semblé suivre le plan que j'avais élaboré à l'avance pour accomplir le travail demandé. Mais au bout de huit heures sur les douze heures allouées, j'ai rencontré un problème qui m'a demandé beaucoup plus de temps que prévu pour résoudre certaines difficultés de conception. Quand j'ai eu résolu ces problèmes, il ne me restait plus que quarante minutes pour réaliser les dessins d'élévation définitifs, alors que j'avais tablé sur deux heures pour terminer ! En me référant à la définition de l'« Eglise » notée sur ma fiche, j'ai à nouveau réfléchi au travail consistant à « élever » et à réveiller la compréhension afin de percevoir les idées spirituelles. Il était donc tout à fait normal que je dessine ces élévations pour terminer mon examen.

Un doux sens de calme et de paix a enveloppé ma pensée et j'ai su que j'étais dans la conscience de l'Esprit, Dieu. Puis je me suis penché sur ma copie afin de poursuivre mon travail. Quand j'ai eu terminé les dessins, j'ai regardé l'heure : il me restait encore dix minutes. Je n'avais eu besoin que d'une demi-heure pour effectuer des dessins qui m'avaient semblé réalisables en deux heures ! J'ai utilisé les dix dernières minutes pour y apporter quelques embellissements, et j'ai rendu mon

travail à temps. Cette année-là, seuls 24 % des candidats inscrits à cet examen national l'ont réussi, et j'étais heureux d'être l'un d'entre eux.

Se référant à Christ Jésus, Mary Baker Eddy écrit dans *La Première Eglise du Christ, Scientiste, et Miscellanées* : « Notre grand Maître a dit : "Voici, le royaume de Dieu est au-dedans de vous" – dans la compréhension spirituelle de l'homme de tous les modes, moyens, formes, expressions et manifestations divins de bonté et de bonheur. » (p. 267)

Je ne peux qu'être d'accord !

---

POUR LES ENFANTS

---

## Un cœur pur et des vitres propres

*Grace et Kayla*

Paru d&#039;abord sur notre site le 26 mai 2025.

**Coucou !** On s'appelle Grace et Kayla. On apprend à connaître Dieu à l'école du dimanche de la Science Chrétienne.

Nous aimerions partager avec vous un passage de la Bible qui nous a aidé à mieux connaître Dieu : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. » (Matthieu 5:8)

Que signifie voir Dieu ? Dieu est le bien, alors on pourrait dire que lorsqu'on voit le bien on voit Dieu ! On a appris qu'il est très important de garder un cœur pur pour voir la bonté de Dieu tout autour de soi.

Imagine que tu regardes à travers une fenêtre. Si la vitre est propre, il est bien plus facile de voir de belles choses à travers elle.

Mais, de même que cela demande du travail de nettoyer les vitres lorsqu'elles sont sales, cela demande aussi des efforts de garder son cœur pur. Il faut surveiller ses

pensées et ne pas écouter celles qui ne sont pas bonnes. A la place, il faut écouter Dieu.

Les mauvaises pensées, les « saletés » sur notre fenêtre mentale, peuvent être des pensées d'impatience, d'égoïsme, de haine, de méchanceté, de mauvaise humeur ou de jalousie. Si cette « fenêtre » devient sale, on peut la nettoyer. Pour cela, on peut écouter les bonnes pensées venant de Dieu, des pensées désintéressées, aimantes et généreuses. Se débarrasser de toute la saleté nous aide à voir la bonté de Dieu. Ce n'est pas toujours facile, mais qu'importe, car le résultat en vaut la peine. On peut alors voir ce qui est réel... Génial !

Un cœur pur est un cœur rempli de pensées bonnes et aimantes. C'est un cœur qui est patient, bienveillant, reconnaissant, attentionné et généreux. C'est un cœur qui voit la bonté de Dieu partout autour de lui. C'est un cœur plein d'amour et c'est aussi un cœur qui ressent l'amour de Dieu.

---

#### POUR LES JEUNES

---

## Lorsque l'avenir est incertain

*Courtlyn Reekstin*

Paru d'abord sur notre site le 1er septembre 2025. **Vous sentez-vous** perdu, en proie à la confusion ou à des incertitudes concernant votre avenir ?

Si vous connaissez l'histoire de Moïse dans la Bible, vous vous identifiez peut-être à ce qu'il a ressenti lorsque Dieu lui a demandé de conduire les Israélites vers la Terre promise (voir Exode 3).

Au début, Moïse ne voulait pas être celui qui les guiderait ; il ne voyait pas comment il pourrait y parvenir. Mais finalement, il a écouté Dieu, et Dieu a montré à Moïse que c'était Dieu qui était le véritable guide. Et lorsque Moïse et son peuple ont rencontré des

défis et qu'ils ont eu le sentiment d'errer péniblement dans le désert, Dieu était toujours là, les guidant à chaque étape de leur voyage.

Il y a eu une période dans ma vie où je me suis sentie plutôt perdue. Je n'avais aucune idée de ce qu'il allait advenir de ma carrière dans le futur, de l'endroit où j'allais vivre ou des autres possibilités de formation que je devais choisir. Il me semblait que, dans de nombreux domaines de ma vie, il n'y avait aucun chemin clairement tracé.

En tant qu'étudiante de la Science Chrétienne, il a été naturel pour moi de me tourner vers Dieu par la prière pendant cette période. Lorsque j'ai appelé une praticienne de la Science Chrétienne pour qu'elle prie avec moi, elle a partagé avec moi l'idée que je n'étais pas une voyageuse fatiguée. Et voici pourquoi, comme on peut en effet le lire dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « L'Esprit, Dieu, rassemble les pensées non encore formées dans les canaux qui leur conviennent et déroule ces pensées, de même qu'Il ouvre les pétales d'une sainte intention afin que cette intention puisse se manifester. » (Mary Baker Eddy, p. 506)

Pour moi, cela signifie que Dieu a un dessein pour chacun de nous et qu'Il nous bénit en nous offrant les opportunités de L'exprimer. En tant qu'expression de Dieu, qui est l'Entendement, nous reflétons la sagesse qui nous permet de connaître notre but dans la vie. Tout ce que nous avons à faire est d'écouter et d'obéir à la direction de l'Entendement, qui est toujours bonne.

Prier avec ces idées a finalement conduit à un changement de pensée, et m'a apporté la paix quant à mon avenir. Lorsque j'ai compris que je n'étais pas une voyageuse fatiguée, mais que j'étais toujours guidée par Dieu, de nouvelles opportunités professionnelles se sont ouvertes que je n'aurais jamais pu imaginer. Cela a aussi ouvert la voie à de nouvelles opportunités de logement qui semblaient auparavant impossibles. J'ai même trouvé une orientation en rapport avec mes études supérieures.

Outre ces bienfaits concrets, savoir que Dieu m'offrirait ces opportunités m'a aidée à me sentir moins stressée. J'ai cessé de m'inquiéter de ce qui viendrait après et

je me suis attachée à vivre pleinement mes activités quotidiennes et à exprimer de la gratitude pour elles.

Lorsque j'ai compris que Dieu ne nous laisse jamais nous égarer, j'ai davantage fait confiance à Dieu et, par conséquent, j'ai pu voir davantage Sa bonté s'exprimer dans ma vie.

Je suis très reconnaissante d'avoir appris que je ne suis pas une voyageuse fatiguée – et vous ne l'êtes pas non plus !

---

## Une incertitude professionnelle a été résolue

*Samantha Fenwick*

Paru d'abord sur notre site le 31 juillet 2025.

« **Où irais-je** loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. » (psaume 139:7, 8)

Parfois, nous pouvons avoir l'impression d'être dans un profond désespoir, ne priant pas, ne pensant pas à Dieu, mais nous inquiétant au sujet du problème que nous rencontrons. Cela m'est arrivé il y a quelques années. Mon poste allait être supprimé en raison de coupes budgétaires. Je ne l'occupais pas à ce moment-là, car j'étais en mission temporaire (en détachement) dans un autre service de l'entreprise. Et j'étais en difficulté. On m'avait confié une mission d'animatrice radio en charge des émissions sur le monde des affaires. Les journées étaient longues, l'équipe était inexpérimentée et la pression était forte – notamment en raison de délais serrés – ce qui me faisait douter de mes compétences.

A l'école, bien des années plus tôt, on m'avait dit que j'étais dyslexique, que je rencontrerais toujours des difficultés de lecture et que je devrais renoncer à mon choix de carrière, celui d'être journaliste. Tout

cela m'est revenu à l'esprit alors que je m'efforçais d'accomplir cette nouvelle mission, sans compter le stress supplémentaire lié à la suppression du poste que j'avais occupé jusque là.

J'ai pleuré, ne sachant pas ce qui allait m'arriver. « Pourquoi ne puis-je pas lire correctement ? », me suis-je demandé. Puis, comme sortis de nulle part, j'ai entendu ces mots : « C'est juste une erreur. » Je ne priais pas à ce moment-là et je n'essayais pas de trouver une réponse auprès de Dieu, mais ces mots sont venus néanmoins : « C'est juste une erreur. » Conformément aux enseignements de la Science Chrétienne, j'ai compris que toute chose est une « erreur » si Dieu, qui est entièrement bon, ne l'a pas créée. Immédiatement, je me suis calmée. J'ai pleuré de nouveau mais, cette fois-ci, des larmes de soulagement.

Comme le dit un cantique de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne* : « O Père, dans Ta bonté, donne à tous la vérité, Dissipe l'obscurité, répands sur nous Ta clarté » (n° 72, Charles Wesley et John Taylor, adapt. et trad. © CSBD).

Voulant approfondir cette inspiration, j'ai demandé à un praticien de la Science Chrétienne de prier avec moi au sujet de la situation. Nous avons commencé à émousser les perceptions basées sur la matière, et des révélations spirituelles ont commencé à affluer. J'étudiais les Leçons bibliques hebdomadaires indiquées dans le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*, composées de passages de la Bible et de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy, et j'assistais régulièrement aux services d'église. Je suis tombée sur ce verset d'un psaume : « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne les fait trébucher. » (psaume 119:165, d'après la version Segond 21) On pense souvent au trébuchement quand il s'agit de marcher, mais j'ai réalisé que je ne pouvais pas trébucher sur les mots. Les mots justes ne viennent véritablement pas de moi et ne m'appartiennent pas ; Dieu en est la source.

Puis, des idées inspirées ont commencé à s'assembler comme un puzzle, à mesure que des vérités spirituelles venaient à ma pensée : « Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme... », écrit Mary Baker Eddy dans

le *Manuel de L'Eglise Mère* (p. 40). Et elle affirme dans *Science et Santé* (p. 282) : « La Vérité n'a pas de demeure dans l'erreur, et l'erreur n'a pas de point d'appui dans la Vérité ». Je savais que le soleil de la Vérité dissipe l'erreur, et j'aimais penser à l'erreur qui s'évanouit « en son néant primitif, comme la rosée disparaît au soleil du matin » (*Science et Santé*, p. 365).

Lorsque nous sommes à l'école et que nous commettons une erreur dans un problème de mathématiques, nous l'effaçons. Elle disparaît ; il n'en reste aucune trace, comme si elle n'avait jamais existé. Il m'est venu à l'esprit que cela s'appliquait à tous les problèmes auxquels je faisais face.

Nous ne devons jamais douter. Jésus a dit à ses disciples qu'il ne faut pas douter. Nous devons avoir confiance en la totalité de Dieu et en Sa bonté.

Dans l'histoire bien connue de Daniel, des collègues jaloux ont tenté de lui retirer son poste (voir Daniel 6). Ils ont tenté de le destituer en obligeant le roi à créer une nouvelle loi dont ils savaient que Daniel la transgresserait en raison de l'adoration qu'il vouait à l'unique Dieu. Mais Daniel n'a jamais douté du gouvernement et de la protection de Dieu, et il a agi selon la loi de Dieu, avec grâce, ainsi que nous pouvons le faire. Il a été jeté dans la fosse aux lions, mais il en est sorti complètement indemne. Lorsque Daniel a été libéré de la fosse aux lions, le roi a promulgué un nouveau décret ordonnant que le Dieu qu'adorait Daniel devait être honoré ; et Daniel a prospéré. On ne peut nous priver d'un emploi légitime, car Dieu nous guide toujours, et Il est tout-puissant.

Plus tard cette année-là, le poste de présentatrice que j'occupais de manière temporaire a été transformé en poste permanent. J'ai postulé, et j'ai été retenue. Mon emploi d'animatrice d'émissions relatives au monde des affaires est donc devenu permanent et je l'apprécie toujours autant. J'ai pu lire sans difficulté tout ce que j'avais besoin de lire, en direct comme hors antenne. Mes collègues dont les anciens postes avaient également été supprimés ont trouvé d'autres emplois, et je suis heureuse de dire qu'ils s'épanouissent également. En priant pour ma propre situation, j'ai réalisé que nous

sommes toujours *tous* à notre juste place, et que nous nous occupons des affaires de notre Père-Mère Dieu.

Avant chaque émission, juste avant le direct, je m'attends à Dieu, j'écoute Sa voix et je Le laisse briller à travers moi afin d'« enrichir les affections de toute l'humanité » (*Manuel*, p. 41).

**Samantha Fenwick**

*Manchester, Greater Manchester, Angleterre*

---

## « Nouvelle naissance » et guérison grâce à la Vérité

*Norma Diaz Minatta*

Paru d'abord sur notre site le 30 octobre 2025. Original en espagnol

**Enfant, je ne voyais** pas distinctement. Quand j'avais huit ans, ma mère m'a fait examiner par un ophtalmologiste qui a déclaré que l'état de mes yeux nécessitait une greffe de la cornée. Or, cette intervention n'était pas encore pratiquée dans mon pays à l'époque. Le spécialiste m'a prescrit des lunettes que je portais en permanence. Il m'a recommandé de ne pas lire et m'a annoncé qu'à quarante ans, je serais aveugle.

D'autre part, jeune adulte, je me suis blessée à la colonne vertébrale en travaillant dans un magasin de vêtements. La personne chargée de soulever le lourd rideau pour ouvrir le magasin n'étant pas présente ce jour-là, j'ai donc dû le faire moi-même. J'ai ressenti à ce moment-là une vive douleur dans la colonne vertébrale. Après cela, j'ai marché avec difficulté et on m'a diagnostiqué une hernie discale, pour laquelle j'ai subi une intervention chirurgicale. Le chirurgien m'a prescrit un corset spécial que je devais porter en permanence pour soutenir mon dos. On m'a dit qu'autrement, je risquais d'être paralysée à l'âge de quarante ans.

Bien des années plus tard, lorsque j'ai dû acheter un nouveau corset, j'ai constaté que c'était trop cher pour moi. En larmes, j'ai prié : « Père, Tu es le seul à connaître la vérité », et je Lui ai demandé de me guider jusqu'à ce que je me sente totalement en paix.

Quelques jours plus tard, une amie, qui avait assisté à une conférence de la Science Chrétienne, est venue me voir. Elle avait acheté le livre *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy et, mue par une inspiration divine, elle m'en avait acheté un exemplaire également. Elle me l'a offert en même temps qu'un numéro du magazine *El Heraldo de la Ciencia Cristiana* (l'édition espagnole du *Héraut de la Science Chrétienne*). *Mon regard s'est posé sur l'emblème de la croix et de la couronne qui figure sur la couverture du livre. En l'ouvrant, j'ai lu dans la préface : « L'heure des penseurs a sonné. » (p. vii) Et à la fin de la préface, l'auteure écrit : « Pénétrée de l'esprit d'amour du Christ – comme quelqu'un qui "espère tout... supporte tout", et qui est heureux de porter la consolation aux affligés et la guérison aux malades – elle remet ces pages entre les mains de ceux qui, en toute honnêteté, cherchent la Vérité. » (p. xii)*

J'ai ressenti le désir de mieux connaître cette religion, et je me suis rendue à la salle de lecture de la Science Chrétienne dont j'avais vu l'adresse dans le *Héraut*. *Le bibliothécaire m'a reçue très gentiment et ses réponses à mes questions m'ont satisfaite. Un message écrit sur le mur de la salle de lecture a attiré mon attention : « L'Amour divin a toujours répondu à tout besoin humain et y répondra toujours. » (Science et Santé, p. 494) J'y ai vu la confirmation que Dieu avait répondu à mes prières. Le dimanche suivant, je suis allée pour la première fois à l'église locale de l'Eglise du Christ, Scientiste, avec mes deux filles, et j'ai fini par en devenir membre. J'ai également été guérie.*

Aujourd'hui, j'approche des quatre-vingts ans et je n'ai plus besoin de porter de corset pour ma colonne vertébrale depuis quarante ans. De plus, la compréhension de mon identité en tant qu'image et ressemblance de Dieu m'a permis de résoudre le problème de vue. C'est arrivé naturellement, grâce à mon travail de prière. Je lis à présent sans lunettes.

Ma famille étudie la Science Chrétienne depuis plus de quarante ans. Ma gratitude est infinie. Dieu soit loué pour tous ces bienfaits. Grâce à la Science Chrétienne,

j'ai vécu une nouvelle naissance. Je suis reconnaissante à la personne qui m'a accueillie avec beaucoup d'amour le jour où je suis entrée dans une salle de lecture de la Science Chrétienne pour la première fois (et nous entretenons toujours une belle amitié). L'étude de la Science Chrétienne m'a permis de comprendre que je suis une avec Dieu, qui est toujours présent. Je suis certaine d'avoir trouvé la vérité et de ne jamais pouvoir être séparée de mon Père-Mère Dieu.

**Norma Diaz Minatta**

*Quilmes, Buenos Aires, Argentine*

---

## Vaincre les démons

*Miguel De Castro*

Paru d'abord sur notre site le 12 janvier 2026. Original en portugais

**Lorsque j'ai commencé** à m'intéresser à la Science Chrétienne et à mettre en pratique ce que j'apprenais, je me suis posé des questions incisives, auxquelles je voulais vraiment avoir des réponses, et auxquelles des scientifiques chrétiens plus expérimentés ont volontiers tenté de répondre. Cela m'a encouragé et m'a donné confiance pour poursuivre mon cheminement vers une meilleure compréhension de cette Science. Au début, j'étais très sceptique, voire incrédule vis-à-vis de certains points, car ils n'étaient pas encore clairs pour moi. Je me demandais : Dieu est-Il vraiment Tout-en-tout ? Dieu est-Il partout à la fois ? Comment est-ce possible ? Je me posais d'autres questions, comme : Comment pouvons-nous prouver que la matière n'existe pas ? Tout ce que Dieu a créé est-il bon ? Pourquoi les enfants de Dieu tombent-ils malades ?

Tout en étant pris dans le feu croisé de ces questions, je luttais contre des problèmes de santé physique, notamment la dysenterie, de fréquents et violents maux de tête et la constipation. Mais avec l'aide de praticiens de la Science Chrétienne, j'ai réussi à déloger ces hôtes indésirables et à trouver la guérison. J'ai étudié la Prière

du Seigneur et son interprétation spirituelle dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy (voir p. 16-17), ainsi que « l'exposé scientifique de l'être » (voir p. 468). Cette étude m'a fortifié, elle a soutenu ma compréhension spirituelle et m'a aidé à reconnaître que j'étais l'enfant bien-aimé de Dieu.

Ma santé s'est améliorée grâce au seul traitement métaphysique de la Science Chrétienne, et cela m'a profondément inspiré, me persuadant d'étudier de plus en plus cette Science. J'ai commencé à comprendre le sens de l'omnipotence, de l'omniscience et de l'omniprésence de Dieu – comment il est possible à Dieu de gouverner toute chose, de connaître toute chose et de remplir tout l'espace. Mes questions ont trouvé des réponses à mesure que j'obtenais une compréhension plus claire de la réalité de l'être. J'ai découvert qu'obéir à la loi de Dieu apporte la certitude d'être immunisé contre toute sorte de maladie, d'accident ou de contagion, car nous comprenons alors que l'amour de notre Père-Mère Dieu est une protection, et que cet amour est préventif, efficace et toujours présent.

Pendant tout ce temps, la guérison s'est produite graduellement. J'ai pu affronter la peur qui me submergeait parfois sous forme de crises de panique. J'ai dû à plusieurs reprises appeler ou rendre visite à un praticien de la Science Chrétienne pour un traitement métaphysique. Un verset de la Bible, parmi d'autres, a apporté beaucoup de calme à ma pensée : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16:33) Ces paroles de Jésus sont devenues un fondement solide et une forteresse sûre pour ma protection. De quelle autre chose pouvais-je avoir besoin ?

Un autre verset biblique m'a beaucoup encouragé et il est devenu un compagnon en toute situation. Il a assurément contribué à la guérison de toutes mes afflictions et de toutes mes peurs. Il est tiré d'Esaië : « J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, j'ajouterai à tes jours quinze années. » (38:5) Quelle belle promesse divine ! En y réfléchissant et en la laissant m'inspirer et transformer « les choses en pensées » (*Science et Santé*, p. 269), j'ai progressé dans ma compréhension spirituelle.

Tout cela s'est produit dans les débuts de mon étude de la Science Chrétienne. Je suis très reconnaissant à Dieu de m'avoir donné le courage moral de surmonter, comme je l'ai fait, tous les mensonges que l'entendement mortel – ce que Paul appelle l'affection de la chair (voir Romains 8:7) – m'adressait, avec ses peurs et ses fausses croyances dans un pouvoir opposé à Dieu, le bien. La conséquence a été une complète guérison. Cela s'est produit il y a plus de vingt ans, et aucun de ces maux n'est jamais revenu. Aujourd'hui, je suis entièrement libéré de ces maux physiques, et les démons, ou erreurs, qui me troublaient ont été vaincus.

Au début, je ne comprenais pas comment le royaume de Dieu pouvait être en nous, mais maintenant, c'est très clair pour moi. Cela demande une étude continue, de la prière et une profonde consécration, mais nous pouvons faire l'expérience du fait que le pouvoir de Dieu est « un secours qui ne manque jamais dans la détresse » (psaume 46:1).

La Science de l'Entendement divin est infinie ! Dieu est bon, tout le temps, et je serai éternellement reconnaissant de Son tendre amour. La force humaine est vaine ; la vraie force et la vraie sagesse viennent de Dieu, et c'est ce qui nous permet de détruire toutes les croyances selon lesquelles nous sommes victimes du mal – manifesté sous forme de péché, de maladie et de mort – et c'est ce qui nous donne le courage de le faire.

Tout ce cheminement a été la preuve du pouvoir guérisseur de la Science Chrétienne.

Naviguons sur les eaux qui nous donnent la domination sur tous les maux « auxquels la chair est sujette ». Le seul chemin est le Christ, tel qu'il nous est présenté dans la théologie de la Science Chrétienne.

**Miguel De Castro**

*Porto Alegre, Rio Grande do Sul, Brésil*

# Nouvelle rédactrice en chef des périodiques de la Science Chrétienne

*Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne*

Paru d'abord sur notre site le 2 mars 2026.

A la fin du mois de mars 2026, Ethel Baker quittera son poste de rédactrice en chef du *Christian Science Journal*, du *Sentinel* et du *Héraut* (JSH) pour retourner à Buffalo, dans l'Etat de New York, où elle réside, afin de se consacrer à plein temps à la pratique et à l'enseignement de la Science Chrétienne, et afin de s'investir davantage dans l'activité de son église filiale. Nous sommes profondément reconnaissants envers Madame Baker pour ses décennies de service dévoué au sein de L'Eglise Mère. Outre son rôle de rédactrice en chef, elle a précédemment occupé des fonctions au sein du service du Comité de Publication, et au sein des services consacrés aux écrits de Mary Baker Eddy, aux communications de la salle de lecture ainsi qu'aux activités locales de L'Eglise Mère.

En songeant aux six années, ou presque, passées à la tête de ces périodiques de l'Eglise, Ethel Baker a récemment déclaré : « Cela a été un privilège de travailler pour ces périodiques indispensables, sous toutes leurs formes – aux côtés d'un groupe extrêmement dévoué de scientifiques chrétiens à Boston – et d'être en contact avec autant de contributeurs et de lecteurs à travers le monde. Je suis convaincue que la participation à ces publications ainsi que leur portée ne feront que croître dans les années à venir. Et je continuerai d'y contribuer moi-même ! »

Nous sommes heureux d'annoncer que la nouvelle rédactrice en chef pour le *Journal*, le *Sentinel* et le *Héraut* sera Lisa Rennie Sytsma, qui occupait le poste de rédactrice adjointe du *Journal* depuis plus de deux ans. Avant de venir à Boston en 2023, Madame Rennie Sytsma était praticienne de la Science Chrétienne à Denver, dans le Colorado. Inscrite de longue date dans le *Journal*, elle est ensuite devenue professeure de Science Chrétienne. Elle a également été active dans son église filiale. Lisa Rennie Sytsma nous a confié ceci : « Le fait de voir l'amour et l'engagement exprimés

par la merveilleuse équipe du *Journal*, du *Sentinel* et du *Héraut* a été un honneur et un privilège pour moi. Je me réjouis de continuer de travailler avec eux, avec nos contributeurs et avec nos lecteurs, afin que la lumière du Christ rayonne toujours plus intensément au travers des organes de notre Eglise – et que chacun, où qu'il soit, puisse ressentir cette lumière qui guérit. »

**Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne**

---

## Invitation à l'Assemblée annuelle 2026

*Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne*

Paru d'abord sur notre site le 16 mars 2026.

Chers membres et amis,

Un jour, il y a bien longtemps, une foule immense s'est rassemblée pour écouter Christ Jésus prononcer ce que l'on nomme désormais le Sermon sur la montagne. Ses premiers mots ont rappelé aux auditeurs quelles qualités de pensée apportent des bénédictions, et pourquoi. Durant son sermon, Jésus a dit à ses disciples et à l'assemblée qu'ils étaient « le sel de la terre » et « la lumière du monde ». Il les a exhortés à ne pas laisser le sel perdre sa saveur et à laisser briller leur lumière de telle sorte qu'elle témoigne non seulement de leurs bonnes œuvres, mais surtout de la gloire de Dieu.

Faisant écho à cela, Mary Baker Eddy, la fondatrice de notre Eglise et la découvreuse de la Science du Christ que Jésus a enseignée et mise en pratique, écrit dans le livre d'étude de la Science Chrétienne : « Un Scientiste Chrétien occupe aujourd'hui la place dont parla Jésus à ses disciples lorsqu'il dit : "Vous êtes le sel de la terre." "Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée." Veillons, travaillons et prions, afin que ce sel ne perde pas sa saveur et que cette lumière ne soit pas cachée, mais qu'elle rayonne et luise jusqu'à ce qu'elle atteigne à la plénitude de sa

gloire. » (Science et Santé avec la Clef des Ecritures, p. 367)

Le thème de l'Assemblée annuelle de L'Eglise Mère pour 2026 est tiré des paroles de Jésus : « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise. » (Matthieu 5:14, 16) Notre pratique individuelle et quotidienne de la Science Chrétienne, ainsi que notre engagement envers l'Eglise, sont essentiels pour que cette lumière-Christ rayonne et brille, pendant que nous « veillons, travaillons et prions ». L'Assemblée annuelle aura lieu le lundi 8 juin 2026 à Boston, dans le Massachusetts, aux Etats-Unis, et en ligne sur [sciencechretienne.com/assemblee-annuelle](http://sciencechretienne.com/assemblee-annuelle).

Conformément au Manuel de L'Eglise Mère, « les rapports du Trésorier, du Secrétaire, des Comités et les rapports généraux du Champ » seront présentés durant l'Assemblée annuelle (Mary Baker Eddy, p. 56). Chers membres de L'Eglise Mère, votre présence, en personne ou en ligne, est essentielle à cette Assemblée, et nous nous réjouissons beaucoup de vous y accueillir. Nous vous invitons à soumettre à la secrétaire des rapports du champ illustrant le rayonnement de la lumière du Christ dans votre pratique de la guérison et dans votre expérience au sein de l'Eglise. Vous pouvez transmettre vos rapports par e-mail à [avotreservice@csp.com](mailto:avotreservice@csp.com), ou par WhatsApp et téléphone au +1 617 450 7732.

Retrouvons-nous donc le 8 juin, dans le même esprit que ceux qui, venus de nombreuses régions, se sont rassemblés en Galilée il y a des siècles.

Très cordialement,

**Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne**

---

## Alléluia !

*Lisa Rennie Sytsma*

Paru d'abord sur notre site le 16 mars 2026.

**On ne peut pas** dire qu'ils n'avaient pas été prévenus. Dans la Bible, l'Evangile selon Luc rapporte qu'au moins

à trois reprises, Jésus informe ses disciples qu'il allait être arrêté, raillé, battu et crucifié – une exécution horrible – mais il leur affirme aussi qu'il ressuscitera le troisième jour.

Jésus ne parlait pas à la légère. Un jour, par exemple, il leur a dit : « Pour vous, écoutez bien ceci. » (Luc 9:44) Une autre fois, il leur fit la même recommandation après ce moment important où les disciples comprirent que sa mission divine consistait à apporter la lumière et le salut à l'humanité. Mais lorsque tout ce qu'il avait prédit se réalisa, tout comme il l'avait annoncé une fois de plus quelques jours auparavant, ses disciples ne l'avaient visiblement pas bien écouté. Quand Jésus fut descendu de la croix et enseveli dans un tombeau, les disciples se cachèrent, au lieu de compter les jours jusqu'à sa résurrection. Ils se moquèrent même de ceux qui affirmaient avoir vu Jésus vivant le troisième jour. Ce n'est que lorsqu'il leur apparut en personne qu'ils crurent finalement.

Leur incrédulité face à ce que Jésus leur avait expliqué montre à quel point l'entendement humain résiste au fait d'accepter l'Evangile enseigné et démontré par Jésus. Si nous avions été à la place des disciples, aurions-nous réagi différemment ? Ne disposant pas du Nouveau Testament, ils ignoraient la fin de l'histoire. La vive réaction de Pierre quand Jésus lui annonça ses souffrances à venir montre combien les disciples furent choqués par les paroles de leur maître : « A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. » (Matthieu 16:22) Etait-il juste que l'oint de Dieu soit crucifié ? « A Dieu ne plaise ! » s'exclama Pierre. Comment ne pas partager son sentiment !

Mais alors, de quelle autre manière aurait-il été possible de transmettre le message de Jésus – le salut absolu de l'homme – à ceux pour qui la matière semblait aussi réelle que l'Esprit, Dieu ? Jésus avait déjà prouvé la capacité des enfants de Dieu de refléter le pouvoir divin en détruisant toutes sortes de maux et en triomphant de la matière. Il avait guéri les malades, ressuscité les morts, marché sur l'eau et s'était déplacé instantanément d'un lieu à un autre. Mais même ses disciples croyaient encore qu'il y avait une limite à l'autorité de Jésus sur le mal et la matière. Pourtant, il n'y avait pas de limites et il n'y en avait jamais

eu. Dieu n'est pas limité, donc Ses enfants ne le sont pas non plus. Mais il fallait que les disciples de Jésus en prennent pleinement conscience. Pour briser la résistance de l'entendement humain, pour prouver son irréalité, Jésus accepta que toute la haine et tout le mal dirigés contre lui et contre la vérité qu'il enseigna, se déchaînent et lui infligent le pire. Et il en triompha ! Exactement comme il l'avait prédit, car il savait qu'il en était capable. Cette certitude venait de sa conviction que Dieu est le seul pouvoir, ce qu'il souligna même devant le représentant de l'Empire romain qui s'appêtait à le condamner à être crucifié (voir Jean 19:10, 11).

Cette démonstration éclatante a eu raison de la crainte des disciples qui croyaient que le pouvoir de Dieu avait des limites, et que la matière serait toujours victorieuse. La découvreuse de la Science Chrétienne, Mary Baker Eddy, écrit : « Sa résurrection fut aussi leur résurrection. Elle les aida à s'élever et à élever les autres hors de la léthargie spirituelle et de la croyance aveugle en Dieu jusqu'à la perception des possibilités infinies. » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 34) Une fois leurs doutes et leur aveuglement dissipés, les disciples ne tardèrent pas à sortir de leur cachette, ayant acquis l'autorité nécessaire pour transmettre avec assurance le message de Jésus, en l'enseignant, en le démontrant et en le faisant ainsi passer jusqu'à nous.

Le message de la résurrection demeure vrai. Nous ne sommes pas des mortels prisonniers de leurs tourments terrestres. Nous sommes des enfants de lumière, des enfants de l'Amour, et cet Amour nous aime, prend soin de nous, nous protège et nous guide à chaque instant.

Sommes-nous submergés par le doute et la peur, convaincus que la Science Chrétienne est efficace pour certaines choses mais pas pour d'autres, ou pour certaines personnes seulement ? Si tel est le cas, laissons la résurrection de Jésus être aussi la nôtre, nous donnant ainsi la puissance nécessaire pour nous élever et élever les autres au-dessus d'une foi qui espère en Dieu, jusqu'à la compréhension éclairée de tout ce qui est possible à Dieu.

En reconnaissant le sacrifice qu'a fait Christ Jésus, rappelons-nous qu'il a déjà démontré, de façon publique et exhaustive, le pouvoir de Dieu sur la

croyance à un autre pouvoir que Lui. Nous n'avons pas à souffrir avec Jésus, comme s'il nous fallait revivre son expérience. Mais pour participer à sa gloire, nous devons bel et bien vivre, penser et agir comme il nous l'a enseigné. Même avec des débuts modestes, mettant fidèlement ses enseignements en pratique, nous constaterons peu à peu que, nous aussi, nous pouvons opérer des guérisons et faire rayonner la lumière du salut dans le monde.

Alléluia ! Cela nous a été annoncé : la bonne nouvelle nous concerne !

**Lisa Rennie Sytsma**

*Rédactrice adjointe*

---

## LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

---

### RÉDACTRICE EN CHEF

ETHEL A. BAKER

### RÉDACTEURS ADJOINTS

TONY LOBL, LARISSA SNOREK, LISA RENNIE SYTSMA

### RESPONSABLE DES OPÉRATIONS

PETER WHITMORE

### GESTION DE PRODUIT

GRAHAM THATCHER ; KARINA BUMATAY

### CONCEPTION ÉDITORIALE ET RÉALISATION

EMILY FAULKNER

### ÉLABORATION DES CONTENUS ET RÉDACTION JEUNESSE

JENNY SAWYER

### RÉDACTION

NANCY HUMPHREY CASE, SUSAN KERR, NANCY MULLEN, TESSA PARMENTER, CHERYL RANSON, ROYA SABRI, HEIDI KLEINSMITH SALTER, JULIA SCHUCK, JENNY SINATRA, SUZANNE SMEDLEY, LIZ BUTTERFIELD WALLINGFORD

### PRODUCTION AUDIO

AMY RICHMOND ; CARLOS A. MACHADO, TATIANNIA PLEFKA

### PRODUCTION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE

GILLIAN LITCHFIELD, MATTHEW MCLEOD-WARRICK, NANCY BISBEE, BRENDUNT SCOTT

### ASSISTANTE ÉDITORIALE ET INTERNET

KRISTA KLAVA

### MAQUETTE

CAROLINA VILCAPOMA

LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE EST PUBLIÉ PAR LA  
SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE.